



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/19210
15 octobre 1987
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 15 OCTOBRE 1987, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU KOWEIT AUPRES DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une lettre adressée par
S. E. le cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah, Vice-Premier Ministre et Ministre
des affaires étrangères du Koweït.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente
lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Mohammed A. ABULHASAN

ANNEXE

Lettre datée du 15 octobre 1987, adressée au Secrétaire général
par le Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères
du Koweït

[Original : arabe]

Comme suite aux lettres que nous vous avons déjà adressées au sujet des attaques perpétrées par l'Iran contre le Koweït, j'ai l'honneur de vous informer que l'Iran poursuit ses actes d'hostilité contre le Koweït, faisant fi des lois et résolutions internationales. C'est ainsi que, dans la matinée du jeudi 15 octobre 1987, l'Iran a tiré un missile contre un pétrolier battant pavillon libérien au moment où celui-ci se trouvait dans les eaux territoriales koweïtiennes. L'évaluation des dégâts et dommages résultant de cette nouvelle agression est en cours.

Cet acte d'agression perpétré par l'Iran contre un pays neutre est d'autant plus consternant et déplorable qu'il intervient à un moment où vous faites des efforts sincères pour mettre un terme à cette guerre tragique entre l'Iraq et l'Iran, conformément au mandat que vous avez reçu du Conseil de sécurité en vue de mettre en oeuvre la résolution 598. Tout en souhaitant le plein succès à votre mission de bons offices, le Koweït compte que l'Organisation des Nations Unies - représentée par le Conseil de sécurité et par vous-même - accordera toute l'attention voulue à cette nouvelle situation dangereuse qui constitue une escalade délibérée des tensions dans la région, avec toutes les complications évidentes qui risquent d'en découler.

